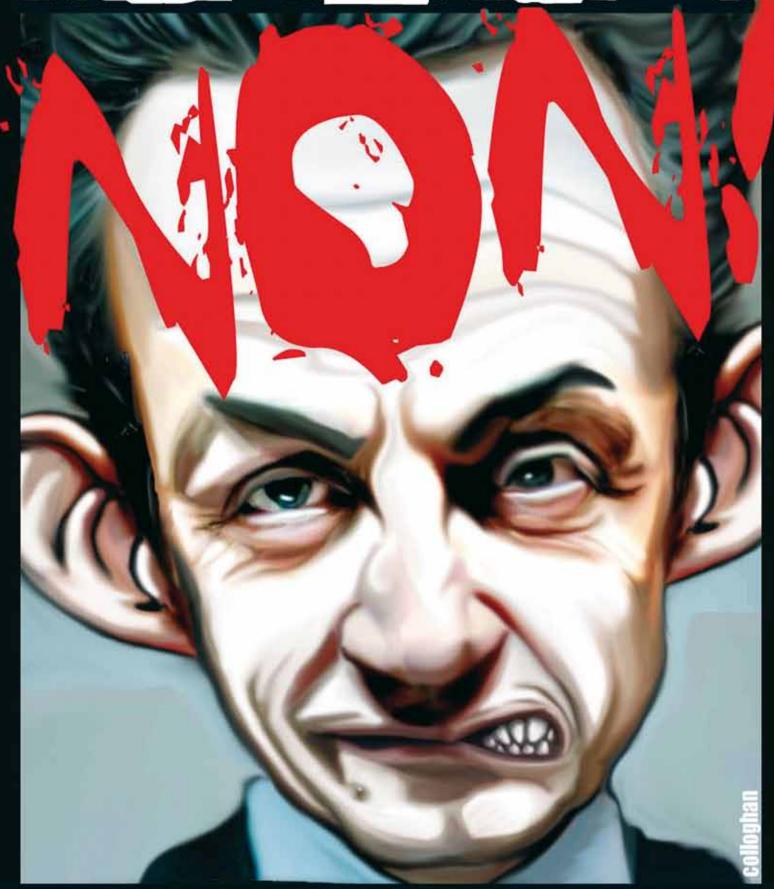
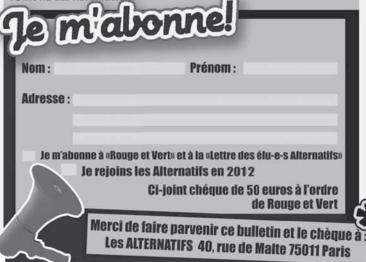
OUQE & ETT LEGIOURNAL DES ALTERNATIFS





L'ENGAGEMENT DES ADHÉRENT/E/S ET DES SYMPATHISANT/E/S DES ALTERNATIFS COMME SUR L'AUGMENTATION DU NOMBRE D'ABONNEMENTS. NOUS AVONS FAIT LE CHOIX DU LIBRE ACCÈS À ROUGE & VERT SUR LE SITE DES ALTERNATIFS. IL NOUS PARAIT TOUT AUSSI IMPORTANT D'AUGMENTER LA DIFFUSION DE LA VERSION "PAPIER". DANS LES MOIS QUI VIENNENT ROUGE&VERT ET LA LETTRE DES ÉLU/E/S ALTERNATIFS SE FERONT L'ÉCHO DES ACTIONS ET RÉFLEXIONS POUR UNE ALTERNATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE, FÉMINISTE, ALTERMONDIALISTE À UN SYSTÈME EN CRISE, DE LA BATAILLE POUR LE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE LA GAUCHE DE GAUCHE, DE LA CONVERGENCE DES COURANTS DE LA GAUCHE ALTERNATIVE ET ÉCOLOGISTE, DES INITIATIVES DES ALTERNATIFS.DE NOMBREUX ABONNEMENTS ET RÉABONNEMENTS À ROUGE&VERT SONT UN ENCOURAGEMENT À RENFORCER NOTRE ACTIVITÉ, ET NOUS EN DONNENT LES MOYENS. NOUS COMPTONS SUR TOUTES ET TOUS (MAIS IL EST ÉGALEMENT PLUS QUE SOUHAITABLE DE REJOINDRE LES ALTERNATIES.





40, rue de Malte 75011 Paris tel. 01 43 57 44 80 Courriel: contact@alternatifs.org fax. 01 43 57 64 50

Commission paritaire n° 1013 P 11445 ISSN 1146-3961

Directeur de publication : J.J. Boislaroussie, Coordination et maquette : M. Colloghan

Ont collaboré à ce numéro :

Jean-Jacques BOISLAROUSSIE, Mathieu COLLOGHAN,
Veronika DAAE, Jean-Louis GRIVEAU,
Jean-Louis LEBOURHIS, Dominique MONTERRAT,
Jean-Marie MULLER, Pierre NOËL
et Elodie VIEILLE-BLANCHARD,

Edité par la SARL SECA (Société d'Edition et de Communication des Alternatifs) SARL au capital de 4000€ RCS Paris B448 326 835 durée : jusqu'au 28 avril 2063. Gérant : R.Mérieux

imprimé par Expressions II: 0143 58 26 26

WWW.ALTERNATIFS.ORG

ÉDITO

TOUTES ET TOUS ENSEMBLE, CHASSONS LA DROITE LE 6 MAI!

u premier tour de l'élection présidentielle François Hollande est arrivé en tête : aux yeux de beaucoup d'électeurs de gauche, il paraissait le mieux à même de battre Sarkozy

Pour Sarlozy, le candidat de la bourgeoisie et des affairistes, c'est un échec dont il y a tout lieu de se réjouir.

Cependant, la forte poussée de la candidate du Front National est un phénomène très inquiétant, elle pèse sur l'UMP et provoque sa radicalisation xénophobe et anti-sociale. Ce vote est également celui d'une partie des classes populaires et de la jeunesse. C'est un défi majeur pour la gauche alternative.

Le bon résultat de la candidature Mélenchon, soutenue par le Front de gauche et d'autres, dont les Alternatifs, est un évènement majeur de cette campagne présidentielle.

La dynamique militante de la campagne, le succès des grands rassemblements populaires reflètent la volonté de résistance et d'alternative. C'est essentiellement elle qui a donné du relief à la campagne, en mettant au centre les enjeux sociaux et politiques, en refusant clairement les politiques d'austérité et de chantage à la dette, en réhabilitant la politique.

Malgré leurs scores modestes, Poutou, Arthaud et dans une certaine mesure Joly témoignent également d'une aspiration à un changement radical de société.

Le second tour doit être l'occasion de se mobiliser pour chasser une droite brutale et cynique, raciste et corrompue, si proche du FN, cette droite dont Sarkozy est le représentant discrédité.

Les Alternatifs réaffirment le double enjeu de ce scrutin : battre la droite et ouvrir la voie à une alternative à gauche, anticapitaliste, rouge et verte, féministe et autogestionnaire.

La candidature Hollande propose une alternance, pas une alternative. Chasser la droite est un point

ANTIGONE

DIX MARINS SUR LE BAHUT DU MA

ntigone Z, çà pourrait être le titre d'un drame Antique; mais c'est bien un drame social contemporain qui se joue sur le port de Douarnenez depuis plusieurs semaines.

Antigone Z est le nom d'un cargo congélateur venu dans le port finistèrien charger 1260 tonnes de chinchard et de hareng surgelés qu'il devait ensuite livrer en Egypte. Parce qu'ils ne sont plus payés depuis des mois (11 mois pour certains d'entre eux), une fois la cargaison embarquée, les dix marins de l'équipage (capitaine compris) ont déclenché un mouvement de grève pour obtenir leur dû, soit un arriéré de salaires de plus de 173 000 euros. Le navire avant des réserves de gasoil suffisantes pour faire fonctionner les frigos une quinzaine de jours seulement, c'est une course contre la montre que

l'équipage (8 marins russes et deux lituaniens) а engagé contre les responsables de cette situation.

Un navire immatriculé à Panama, autrement naviguant pavillon sous complaisance; un armateur grec aux

abonnés absents; une société gestionnaire du navire qui « serait » basée en Lituanie: un affréteur hollandais; une cargaison « bretonne » et un courtier basé à Brest, un équipage russo-lituanien abandonné à son sort... on a là une affaire emblématique de la mondialisation libérale: mondialisation dont un des fondements et ressorts a justement été la déréglementation du transport international (maritime aérien) permettant d'abaisser les coûts de transport des marchandises à un niveau dérisoire, et de faciliter ainsi la mise en concurrence des productions et des travailleurs de la Planète.

La solidarité s'est rapidement exprimée sur les quais douarnenistes. L'équipage en grève a reçu le soutien précieux de la CGT des marins et surtout de l'International Transportworkers Fédération (ITF), fédération syndicale internationale qui vient au secours de marins de plus en plus fréquemment laissés en rade, et souvent pour de très longs mois, dans les ports du monde par des armateurs véreux.

Des marins qui se retrouvent le plus souvent sans ressources et sans moven de rentrer chez eux. Une manifestation de soutien a eu lieu sur le port à l'appel de la CGT marins et de l'ITF, d'ATTAC, de l'association Mor Glas et du collectif local des « Solidouarnités ». Des habitants ont également pu venir exprimer leur soutien à l'équipage lors d'un concert de solidarité et d'un repas partageur.

Cette mobilisation multiforme a obligé, à quelques jours du premier tour de la Présidentielle, les pouvoirs publics à se mouiller pour chercher une solution de sortie du conflit: Préfecture, Sénateur-Maire UMP. Conseil Général socialiste (« propriétaire » des installations portuaires). Il faut dire que le navire, construit en 1969, est loin d'être le yacht

> de cartes en panne, installation électrique atteint de vétusté inquiétant, au point que les affaires maritimes exigent des réparations avant d'autoriser l'Antigone Z à reprendre la mer. même si la grève se terminait. Personne n'a vraiment envie de voir ce navire

abandonné, on ne sait jusqu'à quand, au fond du port, comme c'est trop souvent le cas dans ce genre d'affaires.

La grève de l'équipage et la menace de perte de la cargaison évaluée à 1,14 millions d'euros (leur propriétaire, comme tous les patrons, hurle à la prise d'otage) ont conduit l'affréteur à accepter des nouvel armateur dans une autre région du Monde.

de Bolloré: sondeur et lecteur électronique avant niveau

négociations pour un paiement direct, en lieu et place de l'armateur défaillant, des arriérés de salaires et des billets d'avion pour que les marins rentrent chez eux. Le débat porte désormais sur le montant de ces arriérés. On ne peut que saluer ce combat exemplaire de l'équipage et la solidarité qui l'a accompagné localement. Si l'issue semble favorable aux marins de l'Antigone Z, il reste à espérer que ce navire ne restera pas pourrir sur place et que sa destruction rapide empêchera de le voir sévir sous un autre nom et avec un

de passage nécessaire. Et c'est par les mobilisations sociales et écologiques, celles des travailleureuse-s des précaires, de jeunesse, de leur capacité à s'autoorganiser et à prendre le pouvoir, que les rapports de force sociaux et politiques changeront durablement.

La crise profonde et multiforme du capitalisme a été largement occultée par la plupart des candidats, à commencer par ceux présents au second tour. Mais les semaines et les mois à venir seront, sans nul doute, un dur rappel à la réalité. L'alternance promise par Hollande risque de vite céder à la pression financiers. des milieux Seule forte mobilisation populaire une permettra de s'y opposer de poser des jalons pour une alternative à gauche, une alternative écologiste anticapitaliste.

L'alternative exigera à fois d'importantes mobilisations, puissants mouvements sociaux et un large rassemblement citoyen, social et politique que la dynamique de la campagne Mélenchon a esquissé Le regroupement et le renforcement d'une gauche alternative altermondialiste. rouge et verte, féministe autogestionnaire, dont les Alternatifs sont partie prenante contribuera. У

Ayons confiance et espoir pour préparer toutes et tous ensemble l'alternative : Ensemble chassons la droite le 6 mai !

Jean-Louis GRIVEAU

POUR LE RETOUR A L'EMPLOI, RIEN NE VAUT LE SERVICE PUBLIC

ne récente note d' ACDC (les «Autres Chiffres Du Chômage») de février 2012 compare les résultats respectifs du service public de l'emploi et des opérateurs privés de placement. Le service public est souvent ressenti par les chômeurs comme un "Père Fouettard" plus chargé de vérifier l'absence de fraudes que d'aider à retrouver un emploi. Pourtant, en dépit des difficultés, Pôle Emploi est plus efficace que les opérateurs privés, et pour un coût moins important.

Si les opérateurs privés de placement ont toujours existé, jusqu'en 2005 leurs prestations étaient limités. Depuis cette date, ils peuvent assurer l'intégralité d'un parcours de recherche d'emploi La première année de mise en place de la dualité des organismes de placement n'aboutit pas à des résultats très différents pour ce qui concerne le retour à l'emploi des chômeurs de longue durée. évalue à 54,7% le taux de reclassement par ses soins, contre 55,8% par le privé . Seul le coût n'est pas équivalent : pour un chômeur accompagné il varie du simple au triple, 2300 euros pour le privé contre 760 pour le service public.

Malgré tout, l'UNEDIC poursuit la sous-traitance sur la base d'une étude peu concluante pour les opérateurs privés: 69 % des chômeurs suivis par ceux-ci sont reclassés dans les 10 mois contre 68 % à échéance de douze mois pour l'ANPE.

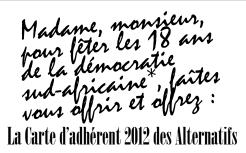
De même, l'accompagnement renforcé mis en place tant parl'ANPE que par le privé donne de meilleurs résultats que l'accompagnement classique, mais l'amélioration est plus franche avec le service public de l'emploi : à l'horizon de 12 mois celui ci est plus efficace de 1, 7%.

accompagnement renforcé pour un public avant difficultés durables d'insertion sera mis en place en 2009. Les publiés résultats récemment n'invalident pas les précédentes constatations, bien au contraire. déficit d'insertion des demandeurs d'emploi suivis par opérateur privé demeure .

Le seul domaine où les opérateurs privés surpassent le public est le nombre de sans emploi ayant un CDD au bout de 13 mois. Bref le privé est plus performant pour trouver des emplois précaires!

Les opérateurs privés assurent que "leurs" demandeurs d'emplois sont moins qualifiés, ou font valoir des cahiers des charges trop contraignant . La DARES comme le rapport Geste mettent en avant d'autres raisons : l'absence de méthodes différenciées , le manque de personnel pour la charge de travail induite, d'où l'embauche de CDD limitant la qualité de leurs prestations.

Enfin un rapport d'évaluation parlementaire évoque leur méconnaissance des aides mobilisables des bassins et d'emploi. S'il est plus difficile d'établir avec précision l'évolution du coût, rien n'indique qu'il y ait eu





 \ast Le 27 avril 1994 se déroulaient les premières élections multiraciales en Afrique du Sud.

NOTRE DAME DES LANDES:

RESISTANCE!

Michel Tarin et Marcel Thébault, paysans à Notre Dame des Landes menacés d'expropriation pour la construction d'un nouvel aéroport, en grève de la faim depuis le 11 avril et Françoise Verchère, conseillère générale, coprésidente du Collectif d'élu-e-s opposés à la réalisation du nouvel aéroport, CéDéPa, responsable du Parti de Gauche.

Paris le 18 avril 2012

Chers ami-e-s

C'est avec gravité et une solidarité entière que, jour après jour - et avec l'aide des Alternatifs de Loire Atlantique -, nous suivons la mobilisation qui accompagne la grève de la faim que vous avez débutée depuis déjà plus d'une semaine et que Françoise a rejoint hier.

En prenant cette décision personnelle, vous avez choisi, à la veille des échéances électorales,

d'aider à la prise de conscience et au développement de la résistance collective face à la multinationale Vinci et aux promoteurs d'un projet absurde et inutile.

Cet engagement, personnel et collectif impose le respect. Comme l'impose le travail militant considérable réalisé par votre comité de soutien et, singulièrement, par nos ami-e-s de la Confédération Paysanne pour la défense des terres agricoles.

Pourquoi nous sommes-nous tu pendant trop longtemps?

une évolution fondamentale : les opérateurs privés restent 3 fois plus chers que le pôle public.

Ainsi plutôt que d'organiser des référendums sur la formation des chômeurs ou sur l'assistanat, serait plus raisonnable d'économiser sur les sommes versés aux opérateurs privés de placement, et d'embaucher des conseillers en nombre suffisant.

Rien n'est plus efficace que le service public de l'emploi pour retrouver un emploi, dés personnel lors que le en nombre suffisant. est Or, en France il est inférieur de 30% à celui de l'Allemagne, 50% de moins qu'en Grande-Bretagne.

C'est ainsi, aussi, qu'on combat le chômage, et non les chômeurs.■

Jean-Louis LEBOURHIS

e 4 avril dernier, l'écrivain allemand Günter Grass, prix Nobel de littérature 1999. publie dans le journal munichois Süddeutsche Zeitung un poème intitulé Ce qui doit être dit1. Il entend rompre le silence, auquel il a lui-même souscrit et qu'il ressent aujourd'hui comme un mensonge pesant, devant la menace que fait peser l'État d'Israël sur le peuple iranien accusé de construire une bombe nucléaire. Il s'insurge tout particulièrement contre l'Allemagne, son pays, qui s'apprête à livrer un nouveau sous-marin à Israël, « un engin dont la spécialité est d'envoyer des ogives capables de détruire toute vie là où l'existence de ne serait-ce qu'une seule bombe n'est pas prouvée, mais où le soupçon tient lieu de preuve ».

Il a décidé de ne plus se taire parce qu'il ne peut plus supporter « l'hypocrisie de l'Occident ». Il « espère que nombreux seront ceux qui sont prêts à se libérer des chaînes du silence, pour appeler l'auteur d'une menace évidente à renoncer à la violence tout en exigeant un contrôle permanent et sans entraves du potentiel atomique israélien et des installations nucléaires iraniennes par une instance internationale acceptée

par les deux gouvernements ». Il conclut : « Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons aider les Israéliens et les Palestiniens, mieux encore, tous les peuples, frères ennemis vivant côte à côte dans cette région guettée par la folie meurtrière, en fin de compte nous-mêmes. »

Comme il fallait s'y attendre, les propos de Gunter Grass ont suscité une vague d'indignation en Israël. L'écrivain allemand a été accusé d'antisémitisme.

Comme toujours, lorsqu'il s'agit de l'État d'Israël, le débat est vite devenu irrationnel, passionnel. Pourtant, il devrait être légitime de critiquer la politique de l'État d'Israël sans pour autant être immédiatement accusé de stigmatiser le peuple d'Israël et, plus généralement, les "juifs. Le peuple d'Israël a le droit de vivre en paix, mais le peuple palestinien a le droit de vivre. Au demeurant, Gunter Grass accuse d'abord l'État allemand, c'est-à-dire qu'il entend assumer la responsabilité qui est la sienne, celle d'un citoyen allemand.

La voix du poète allemand ne peut pas ne pas résonner fortement dans nos consciences et dans nos raisons

Nous vous réaffirmons l'opposition totale des Alternatifs à la construction d'un nouvel aéroport à Notre Dame des Landes, et notre commune volonté l'annulation d'imposer d'une déclaration d'utilité publique totalement au caduque regard enseignements des de l'étude du cabinet indépendant CE-Deflt et l'arrêt des procédures d'expropriation.

Parce que nous savons le rôle essentiel que chacun-e vous assume pour convaincre touiours et encore de l'inutilité

d'un nouvel aéroport et rassembler toujours plus largement les femmes et les hommes opposés à la destruction du bocage de Notre Dame des Landes, nous nous permettons aussi de vous dire : prenez soin de vous les amis.

meilleur Avec notre souvenir et toute notre fraternité.

Elodie Vieille-Blanchard, responsable de la commission Ecologie des Alternatifs

Jean-Jacques Boislaroussie. porte-parole des Alternatifs



INTERNATIONAL

ISRAEL

citoyens français. Pourquoi nous sommes-nous tu pendant trop longtemps? Nous aussi, nous avons l'impérieux devoir éthique et politique de dire « ce qui doit être dit », et d'abord à l'État français.

Il faut nous ressouvenir que « c'est l'aide, décisive, de la France qui a permis [à Israël] de devenir la sixième puissance nucléaire de la planète² ». Dès 1949, les savants atomistes français collaborent étroitement avec leurs homologues israéliens. À l'époque, les États-Unis, désireux de garder le monopole de l'arme nucléaire, s'opposent à toute prolifération et ils n'ont de cesse de tenter de convaincre Israël de renoncer à son programme atomique. En 1954, La France et Israël ont un ennemi commun: l'Égypte du président Nasser qui soutient. d'une part, la rébellion algérienne et, d'autre part, la résistance palestinienne. Après l'échec de l'expédition de Suez en 1956, la connivence franco-israélienne va se renforcer. Un accord secret est passé entre les deux pays qui aboutira à la construction d'un puissant réacteur nucléaire à Dimona, dans le désert du Néguev.

Le général de Gaulle, qui arrive au pouvoir en 1958, arrêtera la coopération nucléaire avec Israël. « L'aide française aura néanmoins été déterminante. Le programme israélien est suffisamment avancé pour être mené jusqu'à son terme³. »

Aujourd'hui. la situation au Moven-Orient est marquée par l'accusation faite à l'Iran par la communauté internationale de violer les clauses du Traité de Non-Prolifération (TNP) en voulant posséder l'arme nucléaire. À vrai dire, les pays dotés eux-mêmes ne respectent aucunement les obligations que leur impose le TNP. Alors que l'article VI de ce traité les enjoint de négocier de bonne foi un désarmement nucléaire complet, ils ne cessent de moderniser leur arsenal en proclamant que celui-ci est nécessaire à leur sécurité. Ils sont ainsi fort mal placés pour interdire à l'Iran de se doter de l'arme nucléaire.

Les cinq grandes puissances prônent l'abstinence nucléaire sans pratiquer elles-mêmes. Avec beaucoup d'indécence, elles s'adonnent au vu et au su de tout le monde à la prolifération verticale, elles jouissent de la possession de l'arme nucléaire tout en exigeant des autres nations qu'elles « fassent voeu d'ascétisme nucléaire4 », selon l'expression de Gunther Anders. Un tel comportement ne peut pas ne pas

alimenter la frustration et le ressentiment des nations non nucléaires5. » La France est elle-même responsable de cet état de fait et participe directement à ce que Gunter Grass appelle « l'hypocrisie de l'Occident ».

Par ailleurs, « il est remarquable que dans l'analyse de la crise iranienne les dirigeants politiques occidentaux ne parlent jamais de l'arme nucléaire israélienne. Alors que l'existence de cet armement est l'un des paramètres importants de l'équation de cette crise. L'arme nucléaire israélienne est-elle conforme au droit international? Seraitce par le fait que l'État d'Israël n'a pas signé le TNP qu'il ne viole pas les règles du droit international en possédant l'arme nucléaire ? Le fait est qu'aucun dirigeant occidental n'a jamais contesté à Israël le droit de posséder l'arme nucléaire6 ».

Au vu de ces analyses, il apparaît qu'il est de la responsabilité éthique et politique des citoyens français de cesser de favoriser la double prolifération nucléaire - verticale et horizontale - et, pour cela, de demander le désarmement nucléaire unilatéral de la France. Certes, il est souhaitable que tous les États dotés signent d'un commun accord une convention mondiale d'élimination des armes nucléaires, mais cela est actuellement impossible et, selon toute probabilité, le restera encore longtemps. Au demeurant, désarmement bien ordonné commence par soi-même.

L'une des raisons maieures qui justifient et exigent le désarmement nucléaire unilatéral de la France rejoint très précisément les raisons avancées par Gunter Grass pour désamorcer une escalade nucléaire au Moven-Orient. En effet : « Il semble raisonnable de penser que pareille décision constituerait un événement dont la portée internationale serait considérable. (...) Comment ne pas croire qu'il en résulterait un surcroît de prestige pour notre pays ? Sans nul doute sa capacité de faire entendre sa voix dans les grands débats de la politique internationale ne serait non pas affaiblie mais fortifiée. (...) Tout particulièrement, la France serait en position de force pour créer une nouvelle dynamique de paix au Moyen-Orient en prenant l'initiative d'une médiation diplomatique entre la Palestine, les pays arabes, l'Iran et Israël7. »

Certes, nous ne saurions occulter l'extrême difficulté de mettre en œuvre la proposition de Günter Grass qui consiste à « exiger un contrôle permanent et sans entraves du potentiel atomique

israélien et des installations iraniennes par une instance internationale acceptée par les deux gouvernements ». Cette proposition rejoint pour l'essentiel le projet de la création d'une zone dénucléarisée au Moyen-Orient qui a été préconisé par plusieurs instances de la communauté internationale. Mais il faut bien reconnaître que les conditions géopolitiques ne sont pas actuellement réunies pour qu'un tel projet se réalise.

La meilleure manière de désamorcer les armes nucléaires d'Israël et d'enrayer le processus d'armement nucléaire de l'Iran est de rendre justice au peuple palestinien en lui permettant de vivre dans un État libre et souverain. Seul l'établissement de la paix au Moyen-Orient fera de cette région non pas peut-être une zone sans armes nucléaires, mais du moins une zone sans risques nucléaires.

Pour l'heure, la contribution que la France peut apporter dès aujourd'hui à la dénucléarisation du Moyen-Orient est de se dénucléariser elle-même unilatéralement. Cette décision ne sera peut-être pas décisive, mais seule cette décision est aujourd'hui de notre propre responsabilité. C'est pourquoi elle est pour nous un impératif catégorique indissociablement éthique et politique. Pour l'heure, l'État français n'est nullement prêt à prendre cette décision dès lors qu'il continue à nourrir l'illusion que l'arme nucléaire est la garantie de sa puissance.

Cette décision ne peut-être prise que par les citovens français, c'est-à-dire par chacun(e) d'entre nous. « Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons aider les Israéliens et les Palestiniens, mieux encore tous les peuples. » Ce n'est qu'ainsi que chacun(e) dira « ce qui doit être dit ».

Jean-Marie MULLER

Philosophe et écrivain, membre du Mouvement pour une Alternative Non-violente (MAN, www.nonviolence.fr). Cf. également le site de la campagne du MAN en faveur du désarmement nucléaire unilatéral de la France: www.francesansarmesnucleaires.fr.

- 1 http://www.aloufok.net/spip.php?article7134 2 « Comment la France a aidé Israël à avoir la bombe », lefigaro.fr, 7 mai 2008l
- 3 Ibid
- 4 Günther Anders, Hiroshima est partout, Paris, 2008, Le Seuil, p. 42.
- 5 Jean-Marie Muller, Les Français peuvent-ils vouloir renoncer à l'arme nucléaire ?, Lyon, Editions du MAN, p. 34.
- 6 Ibid., p. 52.
- 7 Ibid., p. 98.

Unité et alternative : ouvrons le débat.

n appel (P9) signé par des militantEs sociaux et politiques de divers horizons a été publié le 12 avril sur Mediapart. Il vise a engager un débat large et public sur l'unité et une force alternative rouge et verte. Cet appel est le premier acte public d'un collectif regroupant des militantEs aux engagements divers, mais se réclamant toutes et tous d'une alternative de gauche. Les Alternatifs et la Gauche Anticapitaliste y sont représentés en tant que tels.

Les Alternatifs poursuivent, par ailleurs, des échanges avec divers courants, notamment la Gauche Anticapitaliste, dans les départements et régions comme au niveau national, en vue de construire un pôle politique alternatif, anticapitaliste, rouge et vert...

Le 9 mai le débat sera ouvert publiquement à la Bourse du Travail de Saint Denis. Toutes les organisations et personnes engagées dans le processus y participeront. Elles ont en commun la volonté de construire un front large de la gauche de transformation sociale et écologique.

Le bilan de la campagne Mélenchon et le score du candidat sont appréciés positivement.

Des différences s'expriment cependant : pour certainEs, le Front de Gauche est dès à présent le cadre pertinent du rassemblement, d'autres, dont les Alternatifs sont attentifs à sa future attitude à l'égard du PS. Toutes et tous se retrouvent pour souhaiter un front large, enraciné socialement, présent dans les mobilisations, ouvert aux adhésions individuelles en même temps qu'à la diversité des organisations. En réalité, le bilan des Assemblées citoyennes du Front de Gauche est divers, cadres réels de mobilisation et débat ici, simples comités de campagne électorale ailleurs.

Des différences se manifestent aussi sur le rythme de construction voire la pertinence d'une composante rouge et verte. Des dirigeants de la Fase ou Convergence et Alternative donnent la priorité absolue a la mutation du Front de Gauche comme lieu de gestation d'une force politique large. Les Alternatifs souhaitent, pour leur part, articuler rassemblement de la gauche rouge et verte pour lui donner force et dynamisme, et construction d'un front large de la gauche de gauche.

Le débat s'ouvre. Au delà d'ainitiatives utiles comme celle de l'appel «Mediapart», il doit être l'affaire de toutes et tous, et croiser tous les engagements.

Jean-Jacques BOISLAROUSSIE

Campagne Rouge, Campagnes Vertes...

Réexion de mille visages dans les eauxporte-unités* locales

près le palmarès somme toute honorable de cette rouge campagne présidentielle, suite aux prises de contact entre diverses formations proches des Alternatifs à Paris, quel accueil de la mise en œuvre d'un projet fédérateur, dans nos vertes campagnes ?

milieu vacances scolaires. des militants la Fase. des Communistes unitaires, des Alternatifs, certains avec plusieurs appartenances, dont un membre du PC, des représentants de la Gauche Anticapitaliste locale, dont la toulousaine Myriam Martin, ex porte-parole nationale du NPA, fait parti, ainsi que d'autres, intéressés par la démarche, tiennent table ronde à Toulouse le 14 avril. Ils se retrouvent autour du thème de la constitution d'un pôle Rouge et Vert des anticapitalistes, altermondialistes et écologistes radicaux. On y fait état de la dynamique positive liée aux Présidentielles et au Front de Gauche. Un camarade exprime son point de vue : Il s'agit pour lui de s'appuyer sur cette participation d'un grand nombre de personnes pour transformer le Front de Gauche en l'espace

Front de Gauche en l'espace d'appropriation du politique par les citoyens que nous souhaitons.

Le consensus autour des objectifs est tangible : il s'agit de faire une politique sociale aux contenus rouge&verts, féministes, autogestionnaires, où l'écologie radicale est un thème transversal et ayant pour visée la transformation de la société et le dépassement du capitalisme. On s'accorde à penser que les prises de contact pour faire vivre un projet dans un cadre unitaire, en cohérence avec les mouvements sociaux et les actions militantes, sont un début prometteur en Midi-Pyrénées.

Le Front de Gauche est-il l'espace large qui laisse la place due aux syndicats/associations et aux citoyens engagés, aux membres des collectifs de soutien, ou aux Indignés, par exemple ? question de la pertinence du Front de Gauche comme espace de rassemblement ne pourra être posée que lorsqu'il sera possible d'adhérer directement au mouvement, pour tous les acteurs du politique, dans leur diversité. Pour l'instant, la structure est encore un cartel électoral, au point qu'à Toulouse, c'est une association parallèle, les Amis du Front de Gauche, qui appelle de ses vœux l'existence d'un « autre Front de Gauche ». La visée unitaire à travailler dans la durée est l'adhésion de l'ensemble des formations à la gauche du PS à un projet Rouge /Vert /écosocialiste commun, au-delà des positionnements de chacun aux dernières Dans Présidentielles. discours, Jean-Luc Mélenchon a affirmé qu'il ferait preuve de constance après les élections : il ne souhaite pas laisser tomber la masse des gens qui s'est



trouvée unie autour du projet électoral, pour satisfaire d'hypothétiques ambitions personnelles. Après un score encourageant, sa seule personne ne pourra pourtant pas proroger et amplifier la dynamique citoyenne. Qui va éviter l'écueil des Collectifs Unitaires Antilibéraux de 2007 ?

Outre le souhait de Jean-Luc Mélenchon**, initiatives des existent. Le projet de « large front anticrise » lancé par la Gauche Anticapitaliste et repris par le NPA, doit converger avec celui de la mutation du Front de Gauche. La désorganisation actuelle apparente de notre scène politique (celle du Parti de Gauche est patente), s'explique du fait que nous traversons une période transitionnelle. C'est une période qui laisse la porte ouverte à des changements décisifs pour l'avenir. En amont des urnes, un vaste chantier national est à prévoir. Notre démarche s'inscrit dans cette logique. Il s'agit bien de prendre le pouvoir à Gauche, par le Peuple et pour le Peuple, à l'instar d'une révolution lente.

En chemin vers une « construction Rouge et Verte », le décloisonnement de nos espaces militants respectifs progresse donc localement. contribuant à donner une assise large à un pôle politique déjà existant au-delà de nos frontières. le vocabulaire, lié à nos multiples héritages idéologiques, doit entrer en cohérence.

Au fil des prises de parole, le 14 avril, la question des partis et du pouvoir est évoquée. Le Front de Gauche, tel qu'il est encore, un cartel dans un contexte électoral, ne semble pas vouloir laisser toute sa part aux autres formations, ni aux individus. Toutefois, une camarade, membre du PC, montre que son combat pour subvertir la volonté hégémonique de la structure dirigeante du PC toulousain, a donné des résultats mesurables (des militants ont ainsi pu distribuer des tracts avec des membres du PC. côte à côte, dans les marchés.)

L'attitude hégémonique de certains membres bien placés des partis a engendré des problèmes de pouvoir plus aigus dans le contexte du choix des candidats pour les Législatives. Autour de la table, on dit s'être heurté à l'impossibilité de faire valoir les droits de chacun. Ici, le PC peut avoir placé ses candidats dans toutes les circonscriptions, ailleurs, c'est le PG qui a ce genre de réaction. La question se pose alors de savoir à quel rythme un Front de Gauche qui autorise des fonctionnements déloyaux va pouvoir glisser vers un espace pluraliste

Autour de la table, on reconnaît qu'il faut prendre les devants de la construction d'un pôle Rouge et vert des anticapitalistes, altermondialistes et écologistes radicaux, un pôle cohérent prêt à s'investir dans tout contexte large de Front des luttes. Ce pôle ne peut pas soumettre son fonctionnement à l'exigence de la pérennisation d'un espace conjoncturel. De plus, attendre que le PC donne le droit à l'adhésion directe au Front de Gauche, espérer pouvoir se délier de son ascendant sur cette organisation en cartel, simplement en déniant sa légitimité à le faire, ou croire que de prendre sa carte au PG va séduire les foules, tout cela relève d'un optimisme peu réaliste. Il s'agit pour nous, formations et citoyens militants dans les vertes campagnes, de multiplier nos contacts, sans n'exclure aucune initiative, ni ne faire de procès d'intention systématique au PC: la plupart des membres militants portent des valeurs que la nomenclature ignore trop souvent.

C'est dans ce cadre, que localement, on se prépare à présenter des candidats parallèlement au Front de Gauche, là où les négociations sont malheureusement restées lettre morte. Il aurait fallu pouvoir rediscuter des candidatures suite aux résultats de Jean-Luc Mélenchon au premier tour de la Présidentielle. Au contraire, des tracts sont imprimés dans la foulée des résultats, vissant en place les candidats choisis avant. Il faut se faire à l'idée que le délire d'enthousiasme que la campagne Mélenchon a pu soulever dans les cœurs, avec ses magnifiques meetings en plein air, doit laisser place à la dure quotidienneté d'un travail politique de fond où la raison l'emporte sur le désir ardent.

Les miroirs locaux de la stratégie, de l'organisation et de la conjoncture liée à l'événement politique se sont mis en formation triangulaire dans nos vertes campagnes, pour que leurs rayons convergent en une résultante idéologique rouge sang.

> Veronika DAAE et Pierre NOËL

*la situation actuelle est-elle favorable à la démarche unitaire ?

** Voir « le pacte de la porte de Versaille »

e vieux monde se meurt. Cessons de nous accrocher ■aux branches. Alors que le capitalisme financiarisé nous plonge dans un cycle violent de récession et de creusement des inégalités, les tenants du There Is No Alternative ont enclenché une nouvelle offensive pour détricoter plus encore les droits protections, aggraver la misère, démanteler les services publics, menacer les libertés collectives et individuelles, mettre au régime sec les dépenses publiques, détériorer davantage le rapport entre le capital et le travail, poursuivre le pillage des ressources naturelles de la planète en ignorant les enjeux climatiques et environnementaux.

r, contrairement à ce que l'idéologie dominante comme la droite et les socio-libéraux nous rabâchent matin, midi, et soir, il y a une vie en dehors de l'austérité et du sécuritaire. La rupture est la seule issue pour répondre aux légitimes aspirations populaires à vivre dignement. Nous devons résister et inventer. Les marchés financiers accaparent nos richesses. le consumérisme et le productivisme détruisent l'écosystème et nos désirs, les rouages démocratiques sont à bout de souffle, le racisme et la xénophobie font des ravages : cette société brise les conditions de l'émancipation humaine. En parodiant Alice, de Lewis Carroll, disons que si ce monde n'a aucun sens, qu'est-ce qui nous empêche d'en inventer un ?

Nous avons à reconstruire une espérance. Le préalable, c'est le rassemblement de toutes les forces politiques et sociales qui ne se résignent pas à l'ordre capitaliste des choses et qui défendent le parti pris d'une alternative radicale. Cette unité est l'une des conditions sine qua non pour faire émerger une force politique à la hauteur

Tribune collective publiée dans Mediapart

Ce monde n'a aucun sens, inventons-en un autre!

des défis contemporains. Une force qui vise à être majoritaire pour que le peuple prenne le pouvoir et que soient mise en œuvre les réformes à même d'améliorer les conditions d'existence du plus grand nombre. Une force présente au quotidien dans

l'espace proprement politique, dans débat d'idées et dans mobilisations sociales. Une force qui articule le combat sur le champ politique, notamment celui de ses élu-e-s avec celui des indignés protestent occupant les places, des salarié-e-s tenant tête aux plans de licenciements, à la remise en cause des acquis sociaux

et à la détérioration des conditions de travail, des sans-papiers, des chômeurs pour le droit à l'emploi, des féministes et des mouvements LGBT pour faire vivre l'égalité des sexes et des sexualités, des habitante-s des quartiers populaires vent debout contre la stigmatisation, les discriminations érigées en système et le développement inégal des territoires, des "pirates" qui veulent découvrir et partager la culture contemporaine sur Internet, des écologistes terrain qui font en masse obstacle au projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes, à la poursuite du nucléaire, à l'extraction du gaz du schiste ou développement des cultures OGM... Une force liée à toutes les alternatives et s'en enrichissant ; reprise autogestionnaire et coopérative d'entreprises, alter-consommation, construction de solidarités, contrepouvoir citoyens sont des terreaux d'une alternative de société. Une force qui fasse primer la mise en commun. la valorisation des savoir-faire et des savoir-vivre et la démocratie sur la

recherche du profit maximal pour quelques rentiers et la confiscation des pouvoirs par une poignée d'oligarques.

Pour parvenir à cet objectif,

la dynamique engagée autour de la candidature de Jean-Luc Mélenchon à l'élection présidentielle, prolongement de la campagne dynamique et militante pour le non de gauche au Traité Constitutionnel Européen, en 2005, et de la grande lutte de résistance

de

et

de

des

fortes

nous

besoin

gauche

2010

défendre

retraites, est un

point d'appui

substantiel.

campagne

rencontrent

tranchant

l'audace

attentes

: oui,

avons

d'une

pour

cette

l'automne

pour

les

«Prenons toutes nos responsabilités pour permettre l'émergence d'une force de transformation sociale et écologique, durable et utile contribuant au rassemblement de toute la gauche de gauche. »

de bon, une gauche indépendante du sociallibéralisme qu'incarne aujourd'hui le Parti socialiste. Dans toute l'Europe, le score du Front de gauche sera regardé et attendu car nous faisons vivre la résistance aux plans de rigueur imposés par la troïka - FMI, UE, BCE - dont la Grèce est le triste laboratoire. Dans de nombreux pays européens, des forces politiques de la gauche en rouge et vert se construisent et progressent. Elles doivent faire bloc. L'effervescence suscitée par la candidature de Jean-Luc Mélenchon tient notamment à la capacité à faire vivre l'apport de sensibilités et de cultures différentes dans un espace commun cohérent. L'enjeu est de rassembler toutes les forces de la « gauche de gauche », de cristalliser la dynamique populaire en mouvement politique permanent. Pour construire un front large, nous avons à faire converger durablement les centaines de milliers de personnes qui ont afflué aux meetings, les organisations investies dans ou hors du Front de Gauche, les équipes du mouvement social qui se sont impliquées dans la campagne, tous les individus qui ont repris à cette occasion goût à la politique. Chacun doit pouvoir se joindre à ce combat, par adhésion directe, dans une construction politique dont les règles démocratiques seront définies par tous et toutes...

Réussir ce pari, c'est la condition pour être efficace contre la droite, faire contre poids à l'extrême droite et disputer à gauche l'hégémonie du social libéralisme. Parce que nous venons de trajectoires différentes, nous savons que nous n'y parviendrons qu'en analysant lucidement erreurs du passé, et en inventant un large mouvement pluraliste qui fasse une place à chacune et à chacun et trouve une articulation nouvelle avec les mouvements sociaux, écologistes et associatifs, les citoyens et les intellectuels. Le 22 avril, premier tour, il faut assurer le plein des voix pour Jean-Luc Mélenchon et au second, le 6 mai, il ne doit manquer aucune voix pour licencier Nicolas Sarkozy. Partant de ces victoires, prenons toutes nos responsabilités permettre l'émergence d'une force de transformation sociale et écologique, durable et utile contribuant rassemblement de toute la gauche de gauche

le 12 avril 2012 Christophe Aguiton, militant syndical et associatif Clémentine Autain, Fase (Fédération pour une alternative sociale et écologique) Jean-Jacques Boislaroussie, Les Alternatifs Jean-Michel Drevon. militant syndical et associatif Jacqueline Fraysse, députée Razmig Keucheyan, sociologue Stéphane Lavignotte, militant écologiste Myriam Martin, militante de la Gauche anticapitaliste, courant

unitaire pour l'écosocialisme,

ancienne porte-parole du

NPA

Pour en discuter nous organisons une réunion le mercredi 9 mai à 19h00 à la Bourse du Travail de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

P.9 n°342 ROUGERVERT 27/04/2012

Rencontre internationale rouge et verte Dernière ligne droite et appel à participation

Depuis plus d'un an, des militants Alternatifs et de l'organisation rouge et verte turque Yesil Ve Sol travaillent à la préparation d'une rencontre rouge et verte internationale (Red And Green Alternative -RAGA). Malgré les difficultés d'un tel projet ambitieux et les limites de nos capacités à travailler ensemble sans expériences ni pratiques communes, coincés entre les grands réseaux internationaux existants (4e Internationale, ecosocialisme, eurocommunisme etc...) et confrontés à une très grande disparité de situations politiques, le projet a avancé, s'est élargi et prend maintenant une belle tournure. Ça tombe bien, c'est dans deux mois!

Il n'est que temps que l'ensemble des Alternatifs s'emparent du projet et que ceux qui pourront venir à Istanbul se préoccupent de leur séjour. Cela devient même une urgence...

ouge & Vert a déjà à plusieurs reprises évoqué ce projet de première rencontre internationale rouge et verte. Après plusieurs réunions, échanges de courriers et débats, un projet provisoire s'est fait jour. Provisoire, car nous avons fait le choix de ne pas boucler à l'avance un programme alors que nous ignorons comment se déroulera la réunion, l'enthousiasme ou les prudences qui en résulteront. Provisoire mais concret.

Ce que nous nous avons en commun

Il est certain qu'il y a une convergence manifeste et des éléments récurrents à toutes les organisations ou collectifs qui ont répondu à notre invitation (démarche non-sectaire, volontés unitaires et non dogmatiques attachement aux pratiques démocratiques, tionalisme ...) quelque soit la situation sociale et politique du pays. Cependant la disparité des situations, mais aussi l'histoire même des pays, des courants politiques progressistes qui s'v sont développés entraînent de fortes disparités. Ainsi, la notion de crise économique ou de croissance n'a pas la même signification dans un pays pauvre à forte croissance économique ou en Europe de l'Ouest.

Ces constats nous ont poussé à imaginer débattre à la fois de nos vocabulaires et concepts, échanger matériels, argumentaires militants, pratiques de résistance, mais aussi à imaginer construire des campagnes communes. C'est ainsi que nous avons pensé ce projet commun de rencontre. Radicaliser la démocratie ne signifie pas le même enjeu quand les droits fondamentaux sont remis en question par un état autoritaire et les références au vocabulaire progressiste classique (gauche, socialisme etc ...) ne s'entend pas de la même manière quand on a vécu un demi-siècle d'occupation soviétique.

Nos réunions de travail communes nous ont imposés de nous débarrasser de certains mots-valises (ou, en anglais, mot-porte manteaux), pour s'interroger sur ce que nous entendions réellement par tel ou tel terme.

Ainsi, pour nos camarades anglais, « environnement » et « écologie » se confondent. En explicitant la distinction que nous faisons entre les deux, nous avançons progressivement notre réflexion. Idem d'Autogestion, intraduisible en anglais. Mais le municipalisme anglais, issu d'une forte culture de démocratie locale n'a pas non plus d'équivalent en français. Pour les Turcs, on affuble un choix politique de l'adjectif qualificatif « révolutionnaire » telle une association « anarchiste révolutionnaire ») pour préciser que principes s'accompagnent de pratiques quotidiennes, d'un passage à l'acte, pointant ainsi l'importance de la cohérence entre les discours et les pratiques.

Mais il ne s'agit pas uniquement de discussion sur le vocabulaire et les concepts.

Nous avons dû ainsi constater que le front de la contre-révolution libérale est bien plus internationalisée, plus articulé entre pays que nos réseaux. Une nouvelles invention dialectique pour détricoter des acquis sociaux en Asie, si elle est couronnée de succès, s'importe à l'autre bout de la planète en quelques semaines.

Capitalisme partout ...

Ainsi en Turquie, Angleterre et France, par exemple, l'argumentaire pour justifier l'exploitation du gaz de schiste est identique. Mais alors qu'en France, des campagnes d'opposition ont été très efficaces, cela s'est heurté, en Angleterre, à l'incapacité à vulgariser un discours techno. En Turquie, la discrétion prudente du gouvernement sur le sujet s'est traduite par une absence complète d'information – et nos camarades stambouliotes découvraient même avec nous l'avancement de ce projet quasi secret à très grande échelle. Par contre, dans ce pays, des projets d'envergure se sont développés par exemple, pour le retour à une agriculture traditionnelle militante, avec des réalisations à grande échelle.

Les ennemis sont aussi souvent les mêmes. Ainsi, par exemple, de De Vinci, qui prétend construire l'aéroport de Notre Dame des Landes, l'autoroute de Khimky, à côté de Moscou, et un énorme tunnel sous le Bosphore.

Ces constats nous ont rapidement poussé à imaginer débattre à la fois de nos vocabulaires et concepts, échanger matériel. argumentaires militants. pratiques de résistance, mais aussi à imaginer construire des campagnes communes. C'est ainsi que nous avons pensé ce projet commun de rencontre.

Prises de contacts difficiles.

Reste qu'il s'agit d'une première et qui se heurte au fait de ne pas partager un paradigme ou un intitulé labellisé. Nous sommes partis à l'assaut des organisations que nous avons imaginés rouges et vertes.Or se définir « rouge et vert » n'implique pas les doxas aux contours précis dont bénéficient les organisations se revendiquant social-libérales OU marxisteléninistes. En pensant contacter

Sur le contenu

Enjeux et perspectives



des rouges et verts, nous nous sommes heurtés à des gauchistes vaguement environnementalistes, à des environnementalistes pas très sociaux, des organisations politiques pas très politique, des faux-nez, des crypto-trucs et des proto-machins.à la méfiance aussi d'organisation ne nous connaissant pas mais aussi à la faiblesse d'organisations rouges et vertes qui ont presque toutes en commun d'être petites. Enfin, nous nous sommes confrontés aussi à l'existence de réseaux existants polarisant les rouges et verts autour d'organisations internationales d'autres dominantes.

La première déception, c'est l'absence de réaction pour l'instant des organisations de l'écologie nordique : ainsi de Enhedslisten - de rød-grønne (« I 'Alliance-les rouges et verts » danois) ou le Vinstrihreyfingin - grænt framboð (les "rouges et verts" islandais).

Deuxième déception, même si elle est sans surprise : c'est l'extrême fragilité et les montagnes de difficultés que rencontrent les quelques contacts organisationnels africains que nous avions.

Vocabulaire

Certaines formules et concepts posent de Vrais soucis de traduction (ce qui explique l'importance que nous donnons à cette question dans le projet). « Externalities » en est un bon exemple. En anglais, «externalités» englobait, à l'origine, les bénéfices induits mais non pris en compte du développement économique. Ainsi, dans la doxa libérale, les patrons, en créant des usines, font des bénéfices. Mais il y aurait aussi des « externalités » : l'enrichissement (sic) des travailleurs, l'augmentation de leur pouvoir d'achat (et donc le développement du commerce etc), le mieux être au niveau santé, les enfants allant à l'école plus longtemps et patati et patata. La gauche s'est saisie du concept d'externalité pour y inclure le coût induit par les politiques économiques dans ce qu'elles peuvent avoir de délétère dans une société (tel que le coût du chômage non seulement pour les chômeurs, mais pour leur famille, l'entourage, pour l'économie locale etc ...). Il s'agit donc ici des conséquences hors recherche de bénéfice du capitalisme, et en particulier au niveau environnemental.

L'ensemble des ateliers s'inclura dans un tableau rouge et vert. À l'intersection des abscisses (les problématiques) et des ordonnées (les perspectives) des problématiques dessineront la géométrie de notre espace rouge et vert.

Ainsi, par exemple, à l'intersection de la question de l'autogestion et des perspectives d'alterdéveloppement ou de décroissance se posera la problématique de l'organisation démocratique de la reconversion écologique et sociale de la production automobile.

Les intitulés de ces 10 axes sont ici accompagnés d'exemples pour rendre plus compréhensible ce que nous y avons inclus . Ce ne sont que des exemples d'ateliers

THÉMATIQUES

•ÉNERGIE

Les besoins énergétiques, le gaz de schiste, le nucléaire, le pic pétrolier ...

• EAU & SOL

Développement global, production de l'alimentation, l'industriel contre le local, la pêche, la fertilité des sols, la privatisation de l'eau, les conflits autour de l'eau...

• LE POUVOIR

La démocratie sociale (de 1848 à 2012); l'Autogestion; la démocratie Active; l'état, la domination masculine, la Liberté

RÉCHAUFFEMENT climatique & POLLUTION

Réalités factuelles du réchauffement & inaction internationale; conséquences (inondations, alimentation, réfugiés ...). Pollution

• LES PROJETS DU GRAND CAPITAL

Les barrages, les aéroports, routes et rails, le Pouvoir, l'urbanisation, les mines

PERSPECTIVES:

• DÉCROISSANCE ET CONSUMÉRISME

Nous vendre coûte que coûte : mythe du bonheur au travers de la consommation, marchandisation et monétisation, développement sans limites, Que produire ? La relocalisation

• RAPPORTS ÉQUITABLES :

Rapports nord-sud, l'enjeu des ressources (impérialisme et néocolonialisme), lier les enjeux du sud et du nord, les luttes indigènes, l'alternative féministe, les minorités

• BIENS COMMUNS & EXTERNALITIES*

Le coût du capitalisme; les bien communs naturels (eau ; air, santé éducation, terres). La privatisation des bien communs ...

• PROGRÈS CONTRE NATURE ET CONSCIENCE INDIGÈNE

Le « Progrès » comme outil de destruction et de déshumanisation, le rapport entre les humains et l'éco-systême, la biodiversité. Le pillage des terres, la conscience indigène, destruction & dehumanisation. le Bonheur, un projet politique ?

• DES OUTILS POUR COMBATTRE

Mobilisations, désobéissance civile, prendre et défendre ce qui est à nous., Projets communs, campagnes. Nouvelles technologies, constructions de lien et contrôle social. Propagande et contre-propagande, élections,

Avec 3 problématiques transversales:

- Rouge et/ou Vert Interdépendance; les problématiques vertes des projets rouges, les problématiques rouges des projets verts.
- Tropisme et centralités (genre, groupes ethniques, orientations sexuelles et autres normalisations)
- Vocabulaire : les mots piégés par leurs sens locaux, un même concept différents mots, un même mot, différents concepts. Un vocabulaire commun pour porter des valeurs communes : enrichissements communs de nos vocabulaires etc ...

Et premiers liens rouges et verts

Mais ce travail de lien à tout de même avancé.

D'abord en Europe de l'Ouest, avec l'implication de l'Alliance pour un socialisme Vert (AGS) anglaise et des organisations françaises (les Alternatifs, le MOC et la Gauche Anticapitaliste). Avec un relais actif aussi de la Gauche verte belge ou d'écologistes irlandais. Surtout avec la création d'un groupe RAGA dans l'état Espagnol par nos camarades d'Os Alternativos.

A l'Est, malgré des contacts en Hongrie, en Russie et en Biélorussie, les difficultés de nos interlocuteurs sont telles, mais aussi une certaine méfiance à l'égard d'un projet se référent au rouge

RAGA. Infos pratiques.

Où?

Istanbul est une ville immense (à peu près 16 millions d'habitants) particulièrement étalée. Il n'est pas inutile de situer le lieu de la rencontre. Dans le centre ville, pas très loin de la corne d'or, se situe Taksim. quartier des ambassades, construit à la mode française (nombre de passages conservent leurs noms français), il s'agit à la fois d'un quartier touristique (hôtels, de restaurants et bars), universitaire (lycées et facs) et le quartier des locaux des partis et syndicats de gauche.

Autour de Taksim s'étend le quartier plus populaire de Beyoğlu.

C'est là que se tiendra notre rencontre, dans le campus Maçka de l'Université technologique d'Istanbul (ITU). Pour être plus précis dans des salles de la Yabancı Diller Yüksekokulu (l'école des langues étrangères).

Si vous décidez de prendre un logement par vous-même, vous en trouverez en nombre à Taksim

Un bureau stambouliote de RAGA est ouvert dans Taksim. En voici l'adresse : Süslü Saksı Sokak, No: 13, Kat: 2 et l'adresse électronique des organisateurs: redandgreenalternatives@gmail.com

Plus rapidement vous ferez vos demandes, Plus facilement nous pourrons y répondre.

que les choses avancent difficilement. Plus à l'Est encore, nos camarades turcs développent une coordination RAGA à Istanbul avec plusieurs organisations turques de gauche et kurdes, mais ont aussi créé des liens avec des militants rouges et verts indiens et pakistanais. Une délégation importante palestinienne, liée au FPLP, a répondu aussi positivement à la proposition.

Mais l'écho le plus positif et enthousiaste vient d'Amérique Latine. Même si nous connaissons la vitalité de la gauche latino-américaine, nous avons été surpris de voir l'enthousisame acceuillant notre projet dans des familles politiques pourtant assez disparates. Ainsi de libertaires de Montévidéo nous proposant de relayer l'initiative dans leur pays, ou de la présidente du PRD méxicain se proposant de nous envoyer une contribution écrite pour notre rencontre. De Haiti, au Costa Rica, du Chili, de l'Argentine, de Bolivie sont remontés des réponses positives. Au Brésil enfin s'est crée un groupe RAGA. Une nouvelle invitation à participer à l'évènement à été rédigée par des représentants des Alternatifs, de Yesil Ve sol, du MOC, de la GA, de l'AGS de des groupes RAGA de l'état espagnol et

du Brésil pour essayer d'élargir encore cette initiative.

Small is beautifull

Mais revenons en à cette rencontre qui aura donc lieu dans deux mois, du 5 au 8 Juillet 2012 à Istanbul.

La rencontre se déroulera à notre échelle propice aux débats entre militants. Pas de fondations, de gouvernements, de mairies, de sponsors, pour prendre en charge les tribunes et les locations de stades géants. L'effort se concentre sur le fait de faire venir les militants en limitant le coût de leur séjour (CF encadré). Cela signifie logement militant, restaurant de l'université mais aussi un travail de traduction militante (la langue des débats sera l'Anglais avec traduction vers et depuis le Turc, le Kurde, l'Espagnol, le Français).

Nous attendons en premier lieu des militants, voire des délégués d'organisations politiques, mais l'initiative est aussi ouverte à des syndicalistes, des individus, des médias, des réseaux.

persuadés, Nous sommes parce que nous avons déjà commencé à le

Parlons pognon

n débat a agité nos premières réunions de travail : organisionsnous une large réunion publique ou une « petite » rencontre entre militants. Cela signifiait choisir entre une structure lourde. coûteuse - mais qui aurait permis à nos camarades turcs de bénéficier localement des retombées d'une telle rencontre- et une structure réduite, plus fonctionnelle. Deux questions ont fait pencher la balance vers le choix de la réunion pour militants. Sur le contenu : mettre ensemble des gens venant assister à un meeting pour s'informer, sans forcément d'avis préconçus sur les questions abordées, et des militants totalement impliqués sur ces questions et souhaitant donc aller plus loin, risquait de voir le gymkhana nécessaire au double objectif se transformer en un double échec. L'autre question qui a fait pencher la balance fut la question financière : est-ce que l'effort financier devait être concentré vers la réalisation d'un grand barnum ?Un consensus s'est vite dégagé pour que l'effort pécunier serve à lever les obstacles

financiers à la venue de militants. En particulier grâce à nos camarades turcs, les coûts d'organisation ont été le plus limités possibles. Ce qui signifie aussi une traduction « militante » des débats. pas de grands shows, de tribunes et de limousine à l'aéroport. Oui, je sais, c'est dur!

L'idée est donc de rendre le séjour le moins coûteux possible. Ainsi, la venue de militants étrangers reviendra au prix d'un billet d'avion*, à quelques transports en ville (à peu près 50% des tarifs français) et aux frais de restauration dans l'université (très raisonnables), nos camarades stambouliotes assurant l'hébergement militant. La commission internationale des Alternatifs étant doté d'une ligne budgétaire pour l'événement, des soutiens financiers pour les militants désargentés peuvent être envisagés et le soutien des groupes locaux vivement encouragé!

* À l'heure ou nous bouclons, le tarif minimum des vols Paris-Istambul est de 250 euros

constater, que les débats entre nous seront politiquement fructueux. Nous espérons, bien entendu, que des choses concrètes sortent de ces échanges. Des échanges d'infos et d'outils militants, bien sûr. Des campagnes communes, (en particulier entre militants de pays où siègent les multinationales et des pays où elles opèrent). Peut-être un réseau rouge et vert. Nous avons évoqué un réseau d'informations entre nous, certains parlent d'une revue — numérique- commune.

L'idée, bien entendu, n'est pas d'extraire un parfait alliage du rouge et du vert dans une alchimie pure, une nouvelle doxa avec laquelle nous rentrions « au pays », mais au contraire, de chercher où ses problématiques se frictionnent, créent de nouvelles problématiques, de nouvelles pistes, des synergies. Nous avons retenu pour l'instant de ne pas viser à une 6e internationale ½, ni à un agréable moment de tourisme politique sans lendemain, mais plus à un « chantier » (c'est le terme retenu pour l'instant).

Point d'accord, pour ne pas dire préalable, entre nous : nous partons de l'hypothèse commune qu'il n'y a pas de projet émancipateur et de justice sociale viable s'il fait l'impasse sur l'écologie et pas de projet de défense de la Nature qui puisse se faire aux dépens (et sans) justice sociale.

Nous partons aussi du postulat que si l'articulation du rouge et du vert dans un projet global est une nécessité évidente pour nous, cela n'est en rien la pente

naturelle, le « sens de l'histoire », où nos sociétés sont mécaniquement entraînées. Bien au contraire, les réponses autoritaires, racistes et ultralibérales sont pour le moment bien plus en vogue pour répondre à la multiplication des crises (alimentaires, sociales, démocratiques, climatiques, économiques etc...)

Le déroulement ?

Le 5 juillet, la rencontre commencera par une plénière pour rappeler notre démarche et valider l'ordre du jour puis les travaux devraient se dérouler en ateliers et s'achèveront par une plénière le dimanche. Entre les deux, des ateliers.

Les contenus des ateliers ne sont pas arrêtés puisqu'ils dépendront des propositions des participants. Il devient donc important que le contenu soit aussi débattu par les Alternatifs et que ces derniers fassent des propositions. Le nombre de débats n'est limité que par la participation (les salles réservées permettent une cinquantaine d'ateliers et il serait éventuellement possible d'en ajouter d'autres si nécessaire).

L'idée retenue c'est qu'en dehors des plénières d'ouverture et de clôture, les débats s'organisent en petits ateliers sur des thèmes précis fruit du croisement de cinq enjeux (les «verticales») et 5 perspectives (les horizontales). L'encadré « sur le contenu » donne un éclairage plus précis de ce dispositif. L'idée est non seulement d'inclure assez largement les problématiques rouges et vertes mais

aussi de percevoir la géométrie de ces rencontres bicolores.

Il s'agit donc d'échanges entre militants : des témoignages (expériences de luttes, d'échecs et de victoires, de nouvelles pratiques ...), des analyses et des propositions de travail commun .

Et maintenant?

Nous faisons maintenant face à deux urgences : travailler sur le contenu des ateliers et mobiliser.

Il devient important que des ateliers soient concrètement proposés.

Mais la question principale reste la participation.

Pour bénéficier de billets d'avions à des prix raisonnables et pour permettre à nos camarades turcs de gérer l'hébergement militant, ou de trouver des hôtels pour ceux qui souhaiteraient ce type de logement, il devient urgent que des participants s'inscrivent pour participer à la rencontre d'Istanbul. Il est important que les militants et sympathisants Alternatifs y participent nombreux. Or, il y a pour l'instant très peu d'inscrits. Il devient urgent que les groupes locaux prennent en main ce projet.

Un kit d'accueil est en cours de traduction. Pour toute information (lieux, coût, aide etc...) Merci d'envoyer un mail à redandgreenalternatives@gmail.com avec « FR » dans l'objet du message. ■

Mathieu COLLOGHAN

Les Alternatifs et l'Alteretour 2012

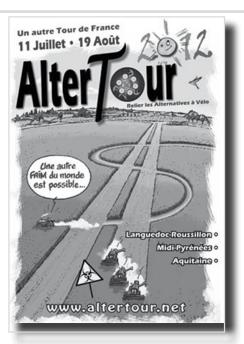
es inscriptions à l'édition 2012 de l'Altertour sont désormais ouvertes. Modalités et détails du parcours sur le site www.altertour. net Vous y trouverez aussi photos, vidéos et articles de presse des 4 éditions précédentes.

Nos camarades du sud-ouest sont invités à participer à l'organisation et à l'animation des soirées militantes qui ponctuent chaque étape.

Rappel: Nul besoin d'être un grand

sportif pour participer à l'Altertour, le parcours se fait en relais et vous avez donc toujours le choix entre rouler en vélo sur une partie ou totalité de l'étape, ou assurer le suivi dans l'un des véhicules. Les inscriptions se font à la journée sur le nombre de jours de votre choix et selon les places disponibles, le prix de journée varie selon vos revenus.

Dominique MONTERRAT Altenatifs 01, et participant aux éditions 2010 et 2011 de l'Altertour.





EST POSSIBLE ET NECESSAI

Chômage, précarité, exclusion et pauvreté, inégalités femmes/hommes, guerres... Le Monde est à transformer. La mondialisation capitaliste marginalise des millions de personnes et met en péril l'équilibre écologique de la planète. Nous voulons un autre Monde. Il se construit de mobilisations en forum sociaux. Nous affirmons qu'il est possible de construire une gauche alternative pour une société solidaire, féministe, écologiste et autogestionnaire.

Les Alternatifs agissent pour un nouveau projet d'émancipation sociale; un projet autogestionnaire qui prenne en compte le meilleur des aspirations sociales, féministes et écologistes: un projet pour l'égalité et contre toutes les discriminations, contre toutes les dominations, le racisme, l'homophobie. Contre le capitalisme ul-

tra-libéral et autoritaire qui détruit les acquis sociaux et marchandise nos existences, nous défendons pour toutes et tous le droit à un revenu permettant une vie épanouissante, le droit au logement, à la santé, à l'éducation et à la culture.

Face à l'offensive libérale planétaire, il faut

un changement radical et profond: Une révolution. Pas un "grand soir", mais une révolution longue s'enrichissant des mobilisations sociales, d'expériences, de critiques, de débats avec le plus grand nombre (individus, syndicats, associations, formations politiques).

Les Alternatifs sont partisans de la convergence des luttes et internationalistes. C'est à l'échelle de l'Europe et du Monde, particulièrement avec le Sud, qu'il faut agir et penser le changement de société et l'émancipation humaine.

La transformation radicale de la société nécessite la mobilisation, l'engagement de toutes et tous, une démocratie ac-

Dans le champ économique : nouveaux droits pour les travailleurs; remise en cause des hiérarchies; développement du contrôle des salariés sur la marche des entreprises et la finalité de la production; appropriation sociale: Nous sommes favorables à la reprise ou à la création autogestionnaire des entreprises par leurs salariés.

Nous voulons défendre les services publics pour les transformer, et les transformer pour les défendre, notamment

en développant le droit de contrôle et d'intervention des salariés et usagers. Il y a urgence pour les quartiers populaires et les zones rurales.

Dans le champ politique : développement de la démocratie directe (assemblées citoyennes, budgets participatifs, référendums d'initiative populaire...); contrôle et révocabilité des élu(e)s par les citoven(ne)s: droit de vote et d'éligibilité pour les résidents étrangers à toutes les élections..

Pour une Europe sociale, écologique et démocratique: pour des institutions internationales au service des Peuples.

Nous n'avons pas le culte d'une nature idéalisée, mais nous dénoncons la logique du profit et du



productivisme. La crise écologique est là avec les perturbations climatiques. Les ressources naturelles ne sont pas infinies. L'alter-développement est notre réponse pour le futur: Agriculture paysanne et autonomie alimentaire; refus du pillage des ressources naturelles; aménagement équilibré des territoires et relocalisation des activités; abandon du nucléaire; politique globale d'économies d'énergie et de recours aux énergies renouvelables; utilité sociale plutôt que règne de la marchandise.

L'écologie est une dimension essentielle de notre projet d'émancipation; un projet à l'échelle de la planète.

Il n'y aura pas de véritable démocratie, ici ou ailleurs tant que les femmes auront un statut mineur.

Les Alternatifs combattent pour l'émancipation de toutes et tous, pour la conquête de droits fondamentaux. Pour une égalité réelle entre femmes et hommes: Politique, avec une parité effective; sociale et professionnelle, contre la précarisation, le temps partiel imposé et les inégalités salariales; dans la sphère privée. Pour une éducation libérée de ses modèles sexistes, le libre accès à la contraception et à l'avortement, contre la marchandisation des corps et les violences faites aux femmes. Pour des structures d'accueil de la petite enfance. Pour un changement de regard sur l'éducation des enfants et le développement de structures d'accueil adaptées aux besoins des parents

PAS D'AUTRE POLITIQUE

Crise de la représentation politique, crise de l'engagement, replis sur soi...Il est urgent de faire de la politique autrement. Nos exigences autogestionnaires s'appliquent à nos modes de fonctionnement: L'adhérent-e n'est ni un petit soldat ni un carriériste. Il dispose d'une large autonomie d'action et de possibilités d'intervention garanties par nos statuts.

Notre mouvement est un lieu de coordination et d'échanges, d'implication dans les luttes. d'élaboration collective et de débats. Les responsables nationaux sont des bénévoles. mandatés par la coordination des groupes locaux. Ils appliquent les décisions prises par celle-ci.

Les Alternatifs sont une formation politique ouverte et unitaire. Pour eux, luttes sociales et action politique doivent converger sur un pied d'égalité. Ils sont prêts à s'engager dans les institutions si cet engagement contribue à la transformation de la société, mais ils refusent les dérives gestionnaires et la politique-spectacle. L'action collective, la construction d'un projet d'émancipation sont primordiaux.

Rouges, verts, féministes, autogestionnaires, actifs dans les Forums Sociaux, nous sommes partie prenante du mouvement altermondialiste.

